



CONCOURS D'ENTREE A L'EAMAU

SESSION DE MAI 2014

EPREUVE DE FRANCAIS

FILIERES : ARCHITECTURE, URBANISME ET GESTION URBAINE

Deux sujets de Français (Au choix)

SUJET N°1

Lisez le texte suivant et répondez aux questions

TEXTE

[...] Si je suis mobilisé dans une guerre, cette guerre est ma guerre, elle est à mon image et je la mérite. Je la mérite d'abord parce que je pouvais toujours m'y soustraire, par le suicide ou la désertion : ces possibles ultimes sont ceux qui doivent toujours nous être présents lorsqu'il s'agit d'envisager une situation. Faute de m'y être soustrait, je l'ai choisie ; ce peut être par veulerie, par lâcheté devant l'opinion publique, parce que je préfère certaines valeurs à celle du refus même de faire la guerre (l'estime de mes proches, l'honneur de la famille, etc.). De toute façon, il s'agit d'un choix. Ce choix sera réitéré par la suite d'une façon continue jusqu'à la fin de la guerre ; il faut donc souscrire au mot de J. Romains : « À la guerre, il n'y a pas de victimes innocentes. » Si donc j'ai préféré la guerre à la mort ou au déshonneur, tout se passe comme si je portais l'entière responsabilité de cette guerre. Sans doute, d'autres l'ont déclarée et l'on serait tenté, peut-être, de me considérer comme simple complice. Mais cette notion de complicité n'a qu'un sens juridique ; ici elle ne tient pas ; car elle a dépendu de moi que pour moi et par moi cette guerre n'existe pas et j'ai décidé qu'elle existe. Il n'y a eu aucune contrainte, car la contrainte ne saurait avoir aucune prise sur une liberté ; je n'ai aucune excuse, car [...] le propre de la réalité humaine, c'est qu'elle est sans excuse.

Jean-Paul SARTRE

- 1- Résumez le texte en 100 mots environ
- 2- Expliquez, selon le contexte, les expressions soulignées
- 3- Commentez la phrase suivante : « À la guerre, il n'y a pas de victimes innocentes. »

SUJET N*2

Un auteur contemporain écrit : « Apporter un message aux hommes et vouloir diriger le cours du monde ou le sauver, c'est l'affaire des fondateurs de religions, des moralistes, des hommes politiques... Une œuvre d'art n'a rien à voir avec les doctrines. »

En vous référant à des œuvres que vous connaissez, vous direz ce que vous pensez de cette conception de l'art et de l'artiste.

